

Atelier Sciences Po 27: La paix - présentation axes*Cours*

Cette fiche propose une organisation de la bibliographie officielle autour de quatre grandes questions. La progression retenue est : définir la paix → faire la paix → penser les conditions d'une paix juste et durable → comprendre comment maintenir la paix dans un ordre international aujourd'hui contesté.

Axe	Question	Tension principale
I	Qu'est-ce que la paix ?	Paix / guerre
II	Comment faire la paix ?	Paix / diplomatie
III	Quels sont les ressorts d'une paix juste et durable ?	Paix / justice
IV	Comment maintenir et gouverner la paix, est-ce possible dans le nouvel ordre international ?	Paix / puissance

Introduction.....	2
Axe 1: qu'est ce que la paix ?.....	3
Axe 2: Comment faire la paix ?.....	5
Axe 3: Quels sont les ressorts d'une paix juste et durable ?.....	7
Axe 4: Comment maintenir une paix durable dans notre monde contemporain ?.....	9

Introduction

La paix. C'est un mot qui semble couvrir un concept clair et partagé par tous, se passant de commentaire. Pourtant il fait partie de ces termes tellement chargés de significations que lorsqu'on s'arrête un instant pour y réfléchir et tenter d'en donner une définition précise, on se noie rapidement dans une polysémie, c'est à dire une multiplicité de sens, qui dépend des conditions historiques, sociales, géographiques, culturelles, etc

Pour parler plus clairement, la paix n'a qu'une signification relative à un contexte et les définitions qu'on voudrait stables restent nécessairement vagues ou simplistes.

Exercice: **proposez des définitions de la paix.**

- Absence de guerre > et la guerre alors, comment la définir ?
- État des relations internationales ou intraétatique dans lequel les acteurs n'ont pas recours à la violence armée pour organiser leurs relations.

Déjà cette recherche de définition soulève plusieurs questions:

1. quels sont les différents types de paix (absence de guerre, paix positive)
2. la paix peut-elle s'accommoder de la violence ? ex: pays en paix qui pratique l'esclavage, paix en paix qui opprime des minorités, paix en paix qui pratique une violence d'état très élevée, ...

C'est pourquoi on va proposer un premier axe d'analyse centré sur les définitions de la paix

> Qu'est ce que la paix ?

On doit ensuite se demander comment on peut construire la paix, c'est à dire comment l'on passe de l'état de conflit armé et violent à l'état de paix > quels sont les méthodes et les acteurs de ce processus, avec une vision historique, une vision également liée aux types de conflits (guerre civile <> guerre mondiale). Ce sera l'objet du deuxième axe:

> Comment faire la paix ?

Cependant, si l'histoire nous montre par quels mécanismes on sort de la guerre pour entrer dans la paix, elle nous apprend aussi que la paix perpétuelle n'a jamais été atteinte. Certains exemples montrent des réussites durables, d'autres sont au contraire des trêves entre les guerres. Il est donc important de se demander quels sont ou quels seraient les fondements d'une paix durable et juste. Comment construire une paix qui ne soit pas simplement l'absence de violence mais qui puisse à la fois réparer et atténuer les violences subies et traiter les racines de ces violences. Cet axe interroge donc le lien entre la paix et la justice.

> Quels sont les ressorts d'une paix durable et juste ?

Enfin se pose la question de la gestion de la paix. Si l'on a une certaine facilité à analyser les mécanismes qui mettent fin à la guerre et qui organisent une paix en réponse à un conflit donné, il est plus complexe de réfléchir aux mécanismes qui assurent la pérennité de la paix. On pense à l'équilibre des puissances qui régit le modèle européen dit westphalien, ou la dissuasion nucléaire qui compense les blocages de l'ONU pendant la guerre froide, on a l'exemple du fiasco de l'ONU face aux conflits actuels au Proche Orient et à l'inverse le modèle de l'Union européenne qui parvient jusqu'à présent à tenir la paix entre les acteurs du Vieux Continent. Dans cet axe on montrera également nos capacités d'analyse du monde contemporain. Pourquoi le système légaliste onusien s'est-il effondré au début du XXI^e siècle ? peut-on gouverner la paix dans le nouveau désordre post-libéral où l'on assiste à un retour à une logique de puissance dans un ordre international fragmenté

La question de l'axe 3 est donc:

> Comment maintenir et gouverner la paix, est-ce possible dans le nouvel ordre international ?

Axe 1: qu'est ce que la paix ?

Problématique centrale : La paix est-elle simplement l'absence de guerre, ou constitue-t-elle un ordre politique, juridique et social particulier ?

Réflexions: cet axe vient interroger le lien entre la paix et la guerre

La première difficulté que rencontre tout candidat au sujet « la paix » tient à la définition. Le mot recouvre des réalités hétérogènes : absence de guerre déclarée (paix dite « négative »), justice sociale réalisée (paix dite « positive »), harmonie entre les peuples, ou simple armistice fragile. La bibliographie invite à ne pas trancher trop vite cette polysémie, mais à en faire un objet de réflexion à part entière. Le dossier de la revue *Recherches internationales*, « La paix comme objet d'étude » (2023), pose la question épistémologique préalable : la paix est-elle un objet scientifique à part entière, ou seulement l'envers commode de l'étude de la guerre ? Ce texte fondateur permet de justifier, en introduction de dissertation, que le sujet mérite un traitement autonome et ne se réduit pas à un simple chapitre de la polémologie.

L'anthologie dirigée par Mai Lequan, *La Paix* (2013), offre le matériau le plus directement mobilisable pour une culture philosophique du sujet : elle rassemble des textes d'Héraclite à Habermas, en passant par Érasme, Hobbes, Kant, Clausewitz ou Derrida. Elle permet de reconstituer les grandes lignes de partage : la paix comme état naturel perdu, contre la paix comme construction artificielle et fragile (Hobbes, pour qui l'état de nature est un état de guerre et la paix un produit du contrat) ; la paix perpétuelle comme projet régulateur de la raison (Kant) contre la paix comme simple trêve dans un rapport de forces (Clausewitz).

L'autre anthologie, décentrée, dirigée par Delphine Allès, Sonia Le Gouriellec et Mélissa Levaillant, *Paix et sécurité. Une anthologie décentrée* (2023) propose de sortir d'une vision occidentalocentrée de la paix et de la sécurité internationales, en donnant à voir comment des régions non occidentales (Afrique, Asie, monde arabe) élaborent leurs propres conceptions et pratiques de la paix, parfois éloignées des canons libéraux promus par l'occident.

Cette généalogie philosophique se prolonge dans des travaux qui interrogent moins le concept de paix en tant que tel que ses conditions de possibilité. Frédéric Gros, dans *États de violence* (2006), déplace le regard : plutôt que de définir la paix par la négative, il propose une typologie des formes de violence (guerre, massacre, meurtre d'État), ce qui permet, en creux, de comprendre à quel type de violence chaque paix historique répond réellement.

Ouvrages correspondants:

- *Recherches internationales* n°125, « La paix comme objet d'étude »
- Mai Lequan, *La Paix*
- Allès Delphine, *Paix et sécurité. Une anthologie décentrée*
- Lavieille, *Penser la paix* (2026)
- Frédéric Gros, *États de violence*
- Pierre Hassner, *La violence et la paix*
- Bruno Arcidiacono, *Cinq types de paix*
- Jean-Vincent Holeindre & Laurent Testot, *La guerre. Des origines à nos jours*
- Charles-Philippe David & Olivier Schmitt, *La guerre et la paix*
- Thomas Lindemann, *La guerre*
- Durieux, Jeangène Vilmer & Ramel (dir.), *Le dictionnaire de la guerre et de la paix*

Notions indispensables:

- Paix négative / paix positive
- Guerre
- Violence
- Sécurité
- Ordre

- Paix perpétuelle
- Pacification
- Dissuasion

Exemples à maîtriser: > à voir avec la philo

- La paix de Westphalie (1648) > vu en HGGSP Thème 2
- Le projet kantien de paix perpétuelle
- Les conflits et formes de violence contemporains > vu en partie en HGGSP et vu en HG fin d'année > sans doute trop tard.

Sujets possibles de dissertation Sciences Po (en lien avec les trois autres axes)

- La paix est-elle l'absence de guerre ?
- Peut-on penser la paix sans penser la guerre ?
- La paix est-elle un état ou un projet ?
- La paix perpétuelle est-elle une utopie ?
- La fin de la guerre signifie-t-elle la paix ?

Axe 2: Comment faire la paix ?

Problématique centrale: Comment passe-t-on de la guerre à la paix et quels acteurs sont capables de construire cette paix ? Comment la paix se construit-elle par rapport à l'état relatif des puissances impliquées : équilibre, hégémonie, etc

Réflexions: cet axe interroge le lien entre la guerre et la diplomatie et ses acteurs

Le second axe déplace la focale de la philosophie vers l'histoire et la pratique diplomatique. Lucien Bély, dans *L'art de la paix en Europe. Naissance de la diplomatie moderne* (2007), montre comment, entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, la paix devient un objet de négociation professionnalisée : naissance des congrès, des ambassadeurs permanents, des traités multilatéraux (Westphalie, Utrecht) qui posent les bases du système européen des États. Ce livre permet de comprendre que la diplomatie de paix n'est pas un simple accessoire de la politique étrangère, mais une institution historique construite, avec ses codes, son langage et ses rituels. Nicolas Offenstadt, dans *Faire la paix au Moyen Âge* (2007), étend cette focale vers l'amont chronologique et montre que les sociétés médiévales disposaient déjà de procédures sophistiquées de règlement des conflits (trêves de Dieu, arbitrages, mariages politiques, rituels de réconciliation publique), ce qui invite à nuancer un récit trop linéaire selon lequel la paix « moderne » naîtrait ex nihilo à Westphalie. À l'autre bout de la chronologie, George-Henri Soutou, dans *La grande illusion. Quand la France perdait la paix* (2015), étudie l'échec de la paix de Versailles (1919) : il montre comment une paix mal négociée, punitive sans être durablement contraignante, peut porter en germe le conflit suivant — un cas d'école indispensable pour toute réflexion sur les conditions d'une paix réellement stabilisatrice.

Le pacifisme organisé constitue un troisième temps de cet axe. Jean-Michel Guieu, dans *Le rameau et le glaive. Les militants français pour la Société des Nations* (2008), retrace l'histoire des mouvements civils qui, dans l'entre-deux-guerres, ont porté l'idée d'une paix organisée par le droit international et les institutions collectives — préfigurant la matière de l'axe 4. Ce texte permet de sortir d'une vision uniquement descendante de la paix (traités signés par les États) pour introduire la dimension militante et société civile de sa construction, qui trouvera un écho contemporain avec Séverine Autesserre (axe 3).

Ouvrages correspondants:

- Lucien Bély, *L'art de la paix en Europe*
- Guillaume Devin (dir.), *Faire la paix*
- Bruno Arcidiacono, *Cinq types de paix*
- Guieu, *Le rameau et le glaive*
- Nathalie Duclos, *Courtiers de la paix*
- Séverine Autesserre, *Sur les fronts de la paix*
- George-Henri Soutou, *La grande illusion*
- Ronald Hatto, *Le maintien de la paix*
- Thomas Lindemann, *Sauver la face, sauver la paix*
- Nicolas Offenstadt, *Faire la paix au Moyen Âge*

Notions indispensables:

- Diplomatie
- Négociation
- Médiation
- Traité de paix
- Armistice / cessez-le-feu
- Rapport de force
- Puissance
- Intervention

Exemples à maîtriser:

- La paix imposée par Rome à Carthage (209 av NE) puis la destruction de la ville (146 av NE)
- Un exemple de paix au Moyen-âge
- La paix de Westphalie
- L'échec de la paix des traités de Paris (1919) > vu en HGGSP thème 2
- Le Congrès de Vienne (1814-1815)
- La construction européenne après 1945
- Les accords de Dayton (1995) > vu en partie dans HGGSP thème 2

Sujets possibles de dissertation Sciences Po (en lien avec les trois autres axes)

- Comment fait-on la paix ?
- La paix se négocie-t-elle ou s'impose-t-elle ?
- Peut-on faire la paix sans rapport de force ?
- Les États sont-ils les seuls acteurs de la paix ?
- Faire la paix, est-ce résoudre les causes de la guerre ?
- La diplomatie suffit-elle à faire la paix ?

Axe 3: Quels sont les ressorts d'une paix juste et durable ?

Problématique centrale : Quelles conditions permettent de transformer la fin de la violence en une paix durable et juste ? Comment sortir de la dialectique paix/puissance pour construire une paix durable fondée plutôt sur des valeurs positives de justice, de réconciliation, etc

Réflexions: cet axe interroge le lien entre paix et justice

Cet axe s'intéresse à un moment particulier et souvent négligé par les approches classiques des relations internationales : celui qui suit immédiatement la fin des hostilités, quand la paix n'est encore ni acquise ni garantie.

Séverine Autesserre, dans *Sur les fronts de la paix. Guide de l'activiste pour un monde nouveau* (2023), renouvelle profondément cette question en déplaçant le regard des grandes conférences internationales vers les initiatives locales et communautaires de consolidation de la paix : elle montre, à partir d'enquêtes de terrain, que les interventions internationales descendantes échouent souvent faute de prendre en compte les dynamiques locales, et que des solutions durables émergent au contraire d'acteurs de terrain, y compris non professionnels.

Sandrine Lefranc, dans *Comment sortir de la violence ? Enjeux et limites de la justice transitionnelle* (2009), aborde un des dispositifs les plus débattus de la sortie de conflit : les commissions vérité et réconciliation, les tribunaux pénaux internationaux, les politiques d'amnistie. Elle interroge frontalement le paradoxe de la justice transitionnelle : peut-on à la fois rendre justice aux victimes et pacifier une société divisée, ou ces deux objectifs entrent-ils nécessairement en tension ? Marie Robin, dans *La vengeance et la paix* (2025), prolonge directement cette réflexion sous un angle plus anthropologique : elle interroge la manière dont les sociétés parviennent, ou échouent, à endiguer le désir de vengeance des victimes, condition souvent négligée d'une paix civile durable ; cet ouvrage peut également être mobilisé dans l'axe 1 pour sa dimension conceptuelle.

Enfin, Frédéric Ramel, dans *La bienveillance dans les relations internationales. Un autre regard politique sur l'espace mondial* (2022), propose une lecture plus optimiste et originale de la sortie de conflit : contre le réalisme classique qui ne voit dans les relations internationales qu'intérêts et rapports de force, il montre que des dynamiques de bienveillance (aide humanitaire désintéressée, gestes de réconciliation, diplomatie de la reconnaissance) jouent un rôle réel, bien que sous-estimé, dans la consolidation des paix post-conflit.

Pour l'épreuve, cet axe permet de sortir d'une vision de la paix comme simple signature d'un traité (axe 2) pour introduire la dimension processuelle et fragile de la « paix après la paix » : reconstruction, justice, réconciliation des mémoires — autant de chantiers qui peuvent s'étaler sur des décennies et où l'échec reste toujours possible.

La réflexion se poursuit vers la philosophie politique contemporaine et la question de la justice comme condition de la paix. Nancy Fraser, dans *Qu'est-ce que la justice sociale ?* (2011), articule redistribution, reconnaissance et représentation : sa grille est directement transposable à la question de savoir si une paix qui ignore les inégalités économiques ou le déni de reconnaissance culturelle mérite encore ce nom. Charles Taylor, dans *Multiculturalisme* (1992), prolonge cette réflexion du côté de la reconnaissance identitaire : une paix civile durable suppose, selon lui, que les identités culturelles minoritaires soient reconnues plutôt que sommées de s'assimiler. Enfin, Jean-Baptiste Le Bohec, dans *Norberto Bobbio et la question internationale* (2016), et Marie Robin, dans *La vengeance et la paix* (2025), referment cet axe sur deux propositions plus spécifiques : chez Bobbio, la paix est indissociable d'une réflexion sur le droit international et le pacifisme juridique ; chez Robin, la paix est pensée dans sa tension irréductible avec le désir de vengeance

Ouvrages correspondants:

- Sandrine Lefranc, *Comment sortir de la violence ?*
- Nancy Fraser, *Qu'est-ce que la justice sociale ?*
- Charles Taylor, *Multiculturalisme*
- Marie Robin, *La vengeance et la paix*

- Michael Walzer, Guerres justes et injustes
- Séverine Autesserre, Sur les fronts de la paix
- Nathalie Duclos, Courtiers de la paix
- Frédéric Ramel, La bienveillance dans les relations internationales
- Je verrai toujours vos visages > film sur la justice réparatrice.

Notions indispensables:

- Paix négative / positive
- Justice transitionnelle
- Réconciliation
- Justice réparatrice
- Mémoire
- Vengeance
- Justice
- Reconnaissance
- Paix durable

Exemples à maîtriser:

- La réconciliation franco-allemande après 1945
- L'Afrique du Sud après l'apartheid
- Le Rwanda après 1994 > vu en HGGSP thème 2
- Bosnie / Kosovo > un peu abordé en HGGSP thème 2

Sujets possibles de dissertation Sciences Po (en lien avec les trois autres axes)

- Peut-il y avoir une paix sans justice ?
- Une paix injuste vaut-elle mieux qu'une guerre juste ?
- La justice est-elle une condition de la paix ?
- La paix durable suppose-t-elle la réconciliation ?
- Peut-on construire la paix sans résoudre les causes du conflit ?
- Faut-il pardonner pour faire la paix ?
- La paix peut-elle se construire sur l'oubli ?

Axe 4: Comment maintenir une paix durable dans notre monde contemporain ?

Problématique centrale: Comment maintenir et gouverner la paix, est-ce possible dans le nouvel ordre international ? Si la paix réside dans l'équilibre des puissances ou l'équilibre de la terreur, comment imaginer la paix dans un ordre international multipolaire et chaotique ?

Réflexions: cet axe interroge le lien entre la paix et la puissance dans tel ou tel contexte géopolitique

Bruno Arcidiacono, dans Cinq types de paix (2011), systématise cette généalogie en distinguant, du XVIIe au XXe siècle, les grandes familles de plans de paix perpétuelle — par l'équilibre des puissances, par l'hégémonie, par le commerce, par le fédéralisme, par le gouvernement mondial : un outil précieux pour structurer une dissertation en typologie plutôt qu'en simple chronologie..

Bertrand Badie, dans L'Art de la paix (2024), referme cet axe sur une réflexion contemporaine et plus théorique : il interroge la possibilité même de « faire » la paix dans un monde multipolaire où les puissances occidentales ont perdu le monopole de la diplomatie, et où la notion même de médiation se trouve contestée par de nouveaux acteurs. Gaïdz Minassian, dans Les sentiers de la victoire. Peut-on encore gagner une guerre ? (2020), pose une question complémentaire et dérangement : si la victoire militaire décisive devient de plus en plus rare dans les conflits contemporains, la paix négociée devient-elle la seule issue possible, ou au contraire la non-victoire condamne-t-elle à des paix bâclées et instables ? Enfin, Thomas Lindemann, dans Sauver la face, sauver la paix (2010), apporte un outil théorique décisif : sa sociologie constructiviste des crises internationales montre que les enjeux de statut, d'honneur et de reconnaissance symbolique pèsent autant que les intérêts matériels dans le déclenchement — et donc dans la résolution — des crises.

Pierre Hassner, dans La violence et la paix (2000), tient une position voisine mais tournée vers le contemporain : il montre comment, après 1989, le recul de la menace nucléaire globale s'est doublé d'une multiplication des violences infra-étatiques (nettoyages ethniques, guerres civiles), ce qui interdit de penser la paix comme un état stable une fois la guerre interétatique classique reculée.

Ouvrages correspondants:

- Ronald Hatto, Le maintien de la paix
- Guillaume Devin (dir.), Faire la paix
- Bazin & Tenenbaum, L'Union européenne et la paix
- Charles-Philippe David & Olivier Schmitt, La guerre et la paix
- Pierre Hassner, La violence et la paix
- Achille Mbembe, Politiques de l'inimitié
- Thomas Lindemann, Sauver la face, sauver la paix
- George-Henri Soutou, La grande illusion
- Bertrand Badie, L'Art de la paix
- Frédéric Ramel, La bienveillance dans les relations internationales
- Minassian, Les sentiers de la victoire
- Arcidiacono, Cinq types de paix

Notions indispensables:

- Sécurité collective
- Multilatéralisme
- Droit international
- Ordre international
- Puissance
- Dissuasion
- Institution
- Fragmentation / contestation de l'ordre international

Exemples à connaître

- La SDN et les années 1930
- La création de l'ONU en 1945
- L'UE
- La paix impossible au Proche-Orient > vu en HGGSP thème 2
- guerre en Ukraine

Sujets possibles de dissertation Sciences Po (en lien avec les trois autres axes)

- Peut-on maintenir la paix sans ordre international ?
- Le droit international suffit-il à maintenir la paix ?
- Les institutions internationales peuvent-elles encore garantir la paix ?
- La puissance est-elle l'ennemie de la paix ?
- La paix est-elle possible dans un monde multipolaire ?
- La paix est-elle possible sans règles communes ?
- La crise du multilatéralisme menace-t-elle la paix ?
- La paix peut-elle survivre à la fragmentation de l'ordre international ?